



RENAISSANCE ROMAINE

La princesse Maria Pace Odescalchi vient d'achever la restauration du *piano nobile* du palais familial. Parfait compromis entre décor historique et luxe contemporain, cette parenthèse enchantée est à louer...

Éric Jansen



Pour rendre toute sa splendeur à cet appartement de réception, la princesse a fait peindre sur les murs un damas de soie en trompe-l'œil. Elle a pour cela pu compter sur le savoir-faire d'un artisan qui avait travaillé avec Renzo Mongiardino.



L'appartement de mille mètres carrés offre quatre chambres, dont la plus spectaculaire est de style rococo. Un écrin de bois doré, de stucs et de *putti*, dans lequel on dort merveilleusement bien. Les repas sont servis dans une salle à manger au décor guère moins chargé.



« Pour que tout reste comme avant, il faut que tout change. » Qui ne connaît pas la phrase prononcée par Tancredi au prince Salina dans *Le Guépard* ? Ici, la formule sonne parfaitement, même si nous ne sommes pas à Palerme mais à Rome. Le *palazzo* Odescalchi trône majestueusement sur la *piazza* Santi Apostoli, face à la basilique des Saints-Apôtres. La façade sobre et élégante est l'œuvre de Bernini. À l'intérieur, c'est une enfilade de salons majestueux couverts de fresques, de tapisseries et de tableaux. L'amateur éclairé reconnaît ici un van Dyck, là un Bernardo Strozzi. Une pièce décorée d'un baldaquin rouge est dédiée au pape qui a habité les lieux, Innocent XI. Une autre est ornée d'une fontaine et d'une cheminée monumentale composée de marbres antiques. Les consoles baroques en bois sculpté sont couvertes de céramiques étrusques. Par la fenêtre, on aperçoit une grande cour rythmée par des statues d'Antinoüs et d'Hercule. Le décor n'aurait pas déplu à Visconti.

Si un étage a été vendu à une banque, tout le reste est encore la propriété de la famille Odescalchi. Elle est installée ici depuis la fin du XVIII^e siècle. Précédemment, le palais fut la résidence des Colonna, des Ludovisi, puis des Chigi, auxquels Livio Odescalchi le loua, avant que son fils Baldassarre ne le rachète. Dans la salle de bal, au-dessus des portes, des trumeaux représentent les autres propriétés familiales : « Il y a le château de Palo, sur la mer, à côté de la fameuse Posta Vecchia, qui était aussi à nous, la villa de Bassano Romano, le château de Santa Marinella et le château de Bracciano dont je m'occupe. Il y a également une région en ex-Yougoslavie que nous avons perdue... » Maria Pace Odescalchi, la maîtresse de maison, a le naturel des princesses italiennes. Ravissante et d'une grande gentillesse, elle assume un héritage qu'en France on aurait plutôt tendance à cacher. « Je suis très fière du château de Bracciano que j'ai transformé en musée et qui accueille aujourd'hui 65 000 visiteurs par an. » Le cadre est aussi idéal pour les mariages de contes de fées. Le plus médiatique fut celui de Tom Cruise et Katie Holmes en 2006. « On parlait de Bracciano même en Australie ! »

Maria Pace y consacre beaucoup de temps, mais lorsqu'il y a deux ans, il a été question de refaire le *piano nobile* (l'étage de réception) du palais romain, elle s'est complètement investie dans cette nouvelle mission. « Avec mon mari, nous vivons au dernier étage où nous avons une jolie terrasse... Alors, nous avons eu l'idée de restaurer cet appartement de façon très raffinée afin de pouvoir le louer à des clients privilégiés. Avec ses quatre chambres, il peut accueillir huit personnes pour une semaine, un mois ou une année sabbatique à Rome. » Pour cela, Maria Pace n'a pas fait appel à un décorateur, mais à son ami Alessandro Viscogliosi, professeur d'histoire de l'architecture à l'université La Sapienza, et à l'artisan Benito Vandilli, qui a longtemps travaillé avec Renzo Mongiardino. Un gage de bon goût. Et le résultat est des plus séduisants. Car non seulement la décoration est celle d'un palais historique, mais le luxe s'y glisse par petites touches. Ainsi, dans toutes les pièces sont cachées des climatisations réversibles. Pas question de grelotter comme bien souvent dans les grandes demeures aristocratiques. Mieux, de la musique qu'on peut commander d'un iPad est diffusée dans tout l'appartement. Idéal le soir au moment du drink, pour transformer la salle de bal en lounge branché. Détail plus pragmatique, de nouvelles salles de bains ont été créées sur mesure afin de répondre aux attentes d'une clientèle habituée aux palaces. Le marbre s'y déploie avec faste, dans des variétés insoupçonnées qu'énumère avec science Maria Pace : « Le *verde antico*, le *cipollino*, le *paonazzetto*, le *diaspro di Sicilia*... Les plus beaux ont été trouvés chez Fabio Tabaronni, qui a un stock extraordinaire. » Une débauche qui supporte très bien l'architecture majestueuse du *palazzo*. Et, clin d'œil pour initiés, les parfums et les produits de beauté sont signés Carthusia et Byredo.

Ce n'est pas la seule transformation audacieuse de la princesse. Dans toutes les pièces du palais, elle a ôté les vieilles tentures pour mettre les murs à nu et les peindre d'un motif au pochoir qui reproduit un damas de soie. Le résultat est bluffant ! Sur fond de vert amande ou de vieux rose, les rinceaux mordorés s'élèvent jusqu'aux sublimes



plafonds à caissons et réchauffent l'atmosphère. « Je voulais que ce soit *cosy*. C'était difficile avec la hauteur des murs. » Sans parler de la superficie des pièces. L'appartement fait tout de même 1000 mètres carrés... Les trois grands salons ont gagné en élégance, mais sont toujours dédiés aux réceptions. Si vous ne savez pas où organiser votre prochain réveillon, c'est une option à considérer ! En revanche, pour renforcer l'ambiance de maison habitée, Maria Pace a soigné les petits salons avec des canapés capitonnés en velours rouge, très confortables, comme on en trouvait chez les Rothschild, et des lampes aux abat-jours tamisés, conçus par Paola Napoleone. Partout, des photos de famille, des coupes remplies de chocolats et de bonbons, des piles de livres complètent l'impression d'être chez des amis. La salle à manger est également de taille raisonnable et y prendre son petit déjeuner, face à la basilique, avec les premiers rayons du soleil qui se posent sur la porcelaine fine et l'argenterie, est un pur enchantement. Inutile de dire qu'un personnel discret veille à répondre au moindre désir. Les chambres donnent sur la cour intérieure et assurent une parfaite tranquillité, alors que le palais se trouve en plein centre, à cinq minutes de la fontaine de Trevi. La plus belle est un chef-d'œuvre rococo – avec boiseries dorées, *putti* et parquet marqueté – unique à Rome. « Je pense que le décor de cette pièce s'explique par le mariage du prince Livio III Odescalchi avec la nièce de Potemkine, l'amant de Catherine II. C'est sans doute elle qui a apporté le goût russe. » L'autre chambre de l'étage est plus sobre, mais n'en a pas moins de charme. Tout comme les deux dernières situées à l'entresol et auxquelles on accède par un escalier caché dans la bibliothèque. Les Américains vont adorer ! « Comme l'espace y est beaucoup plus petit, je devais faire encore plus luxueux », explique Maria Pace devant des murs, peints à la main, de branchages et d'oiseaux, dans l'esprit des papiers peints chinois du XVIII^e siècle. Une prouesse digne du maître Mongiardino ! Par contre, elle n'a pas accroché de portraits d'ancêtres. « En fait, je les ai retirés... Les premières personnes qui sont venues dormir étaient gênées par leur présence. Elles avaient peur des esprits. » Maria Pace sourit. Elle va devoir composer avec ses nouveaux clients. Comme en témoigne cette riche Brésilienne qui s'est exclamée devant la grecque du plafond : « Versace ? »

www.odescalchi.it info@uniquepropertiesandevents.com

Dans la bibliothèque, un escalier dérobé mène à deux autres chambres. Partout, le confort est des plus sophistiqués, avec des climatisations réversibles invisibles, des salles de bains luxueuses, sans oublier une ambiance musicale qui se diffuse dans chaque pièce. De quoi faire revivre la vaste salle de bal et la transformer en lounge branché.

